

# Salam NEWS

N° 73 - AVRIL-MAI-JUIN 2020



## SPÉCIAL COVID-19

DES CONSEILS UTILES  
POUR FAIRE FACE  
AUX FAKE NEWS

LA CRÉATION DE CARRÉS  
MUSULMANS, UNE EXIGENCE  
FACE À L'URGENCE

LE RAMADAN, UNE  
PRATIQUE COMPATIBLE  
AVEC LE COVID-19 ?

VIVRE UN CONFINEMENT  
POSITIF POUR MIEUX  
REBONDIR APRÈS

CONTRE LE CORONA-  
VIRUS, EN FINIR AVEC  
LES IDÉES REÇUES

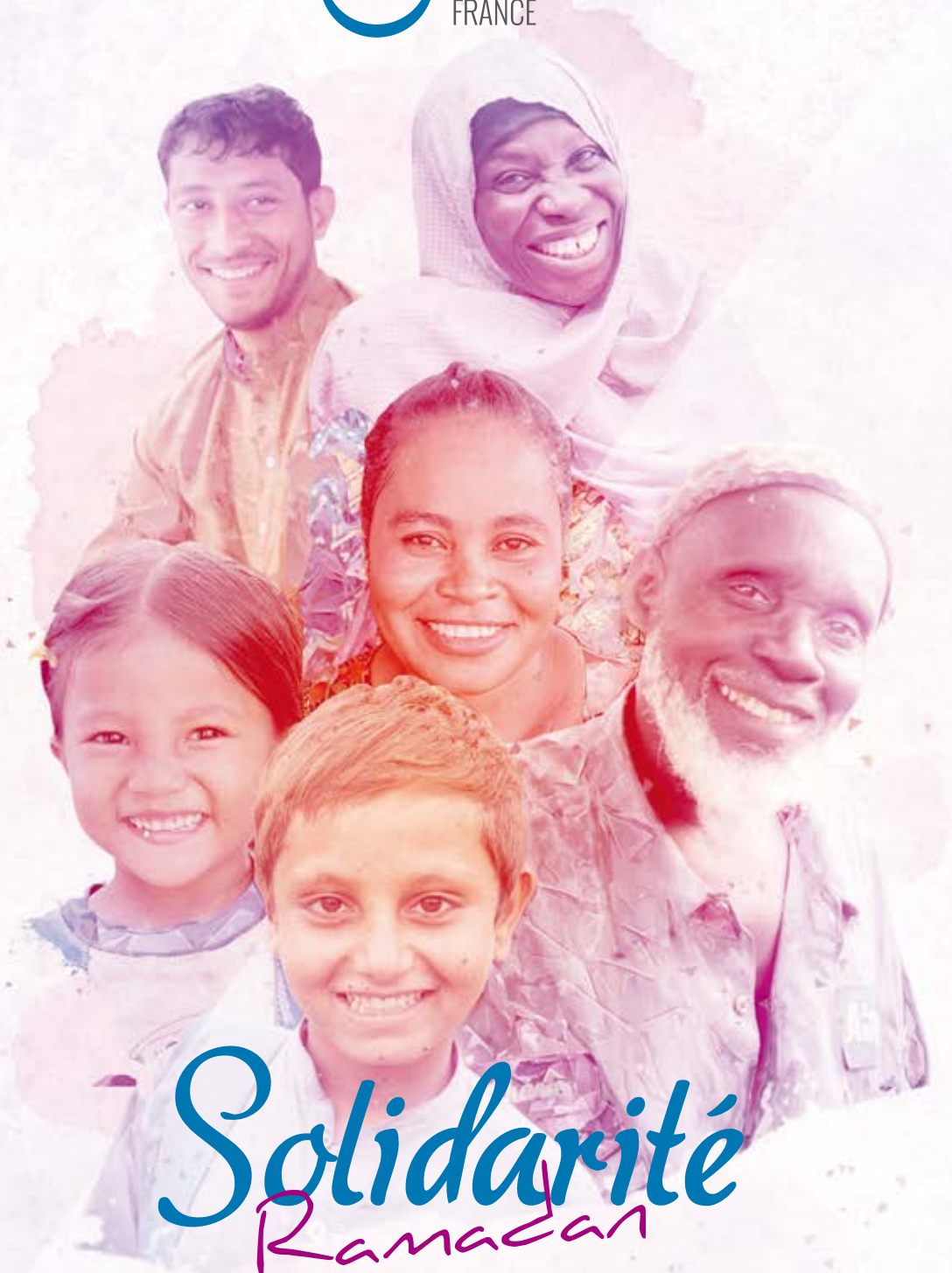
RECOMMANDATIONS SANTÉ  
POUR SE PROTÉGER DU  
CORONAVIRUS

LE CONFINEMENT  
ET LES INÉGALITÉS  
SCOLAIRES

CONJUGUER LES IMPÉRA-  
TIFS DE RELANCE AVEC  
L'URGENCE ÉCOLOGIQUE



SECOURS  
ISLAMIQUE  
FRANCE



# Solidarité Ramadan

Ensemble face aux épreuves

Faites un don sur [www.secours-islamique.org](http://www.secours-islamique.org)

01 60 14 14 14



Le SIF, 1<sup>er</sup> acteur humanitaire  
français musulman à être  
labellisé par le Don en Confiance

ENVOYEZ DON20 AU  
**92 001**



POUR FAIRE UN DON DE 20 EUROS

Fondé en 1991, le Secours Islamique France est une ONG de solidarité nationale et internationale, agissant là où les besoins humanitaires et sociaux l'exigent.

Don par SMS disponible uniquement en France métropolitaine pour les clients de Bouygues, Orange, SFR. Dons collectés sur facture opérateur mobile.

Les dons effectués par SMS seront affectés au Fonds Général. Informations complémentaires sur [www.secours-islamique.org](http://www.secours-islamique.org)

## FOCUS SPÉCIAL COVID-19

**4** Le Covid-19, la pandémie de tous les dangers

**5** Des conseils utiles pour faire face aux fake news

**8** Contre le coronavirus, en finir avec les idées reçues

**9** Recommandations santé pour se protéger du coronavirus

**10** La création de carrés musulmans, une exigence face à l'urgence

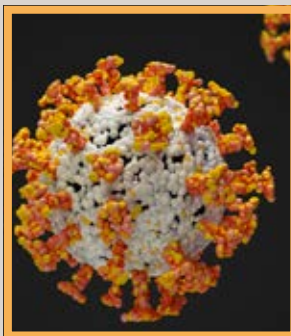
**11** L'action humanitaire pendant la crise sanitaire et le Ramadan

**12** Vivre un confinement positif pour mieux rebondir après

**14** Le Ramadan, une pratique compatible avec le Covid-19 ?

**16** Le confinement, amplificateur des inégalités scolaires

**17** Conjuguer les impératifs de relance avec l'urgence écologique



© @fow\_mali/Twenty20



© Stocklib / Manuel Willequet



© @Vrulin / Twenty20



© @Farquiereos/Twenty20

## CULTURE

**18** L'Institut des cultures d'islam s'invite chez vous !  
Lieux saints partagés

**21** LIVRES  
Quelques idées de lecture pendant le confinement

**22** DE VOUS À NOUS  
Angoisse et obsession



© Manon Rénard / MUCEM - IDEMEC

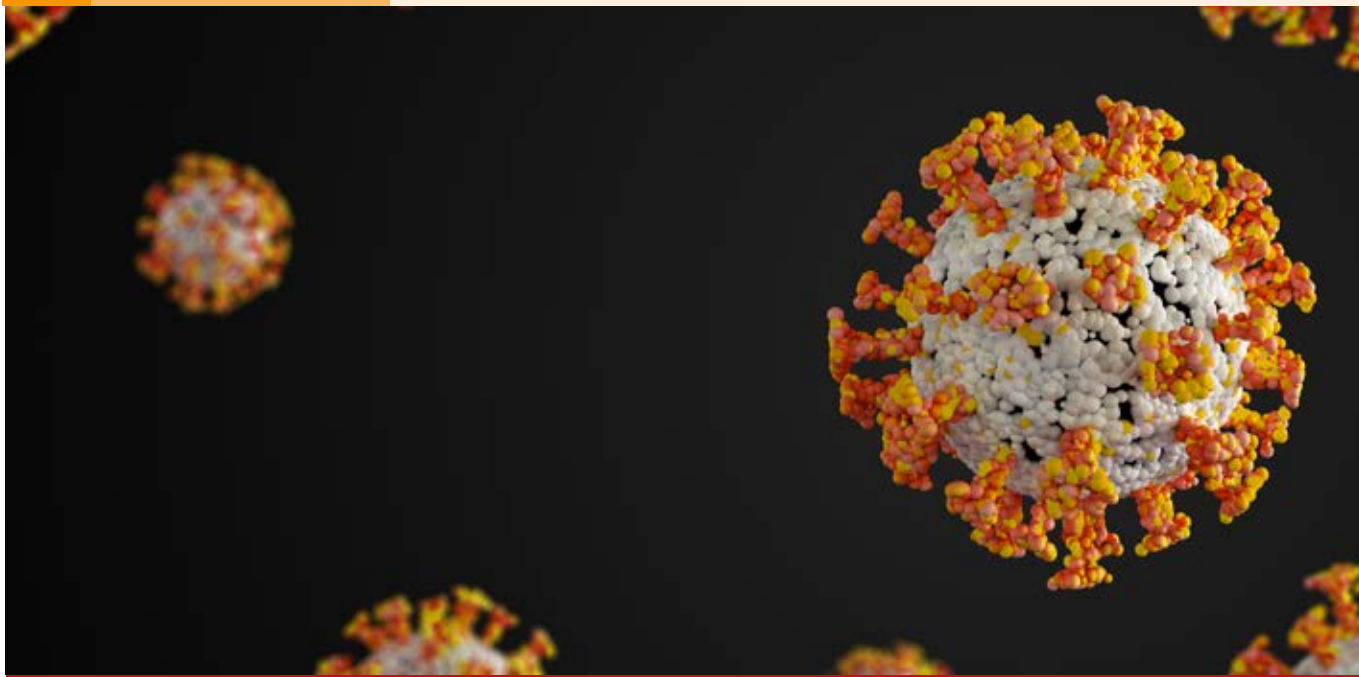
## L'épreuve

Lors des vœux de l'année 2020, aucun chef d'État n'aurait imaginé devoir faire face à une crise sanitaire hors norme et à une paralysie de l'économie mondiale du fait d'un simple micro-organisme. Pourtant, tel est le scénario, digne d'un film catastrophe, qui se produit sous nos yeux en raison du Covid-19. Pourtant, des alertes ont été lancées ces dernières années. En 2015, Bill Gates disait, au cours d'une conférence TED, que l'origine d'une possible catastrophe mondiale ne serait pas nucléaire mais biologique, provoquée par un virus hautement contagieux. Plus tôt encore, la CIA avait pointé, dans un rapport prospectif publié en 2009, le danger d'une pandémie mondiale décrite en ces termes : « L'apparition d'une nouvelle maladie respiratoire humaine virulente, extrêmement contagieuse, pour laquelle il n'existe pas de traitement adéquat. »

A l'heure du Covid-19, ces mises en garde apparaissent comme des prophéties, qui sont d'ailleurs très bien exploitées par les complotistes de tous bords. Mais dans un contexte où les principales menaces étaient incarnées par le terrorisme islamiste et la prolifération des armes nucléaires, la mise en garde ne fut absolument pas considérée. Impréparés, les Etats et les populations s'adaptent comme ils peuvent à cette nouvelle réalité. Même les religions, caractérisées par des rituels immuables, ont dû tenir compte du nouveau coronavirus. Nul n'oubliera de sitôt les images impressionnantes de la Mosquée sacrée de La Mecque totalement désertée, ni celles d'un Vatican où le traditionnel Chemin de croix s'est déroulé sur une place Saint-Pierre elle aussi vide. Etrange réalité pour les religions qui ont l'habitude de constituer les foules.

Mais face à la pandémie de Covid-19, les cultes s'adaptent car la ferveur des croyants, elle, n'a pas disparu. Plus que jamais, c'est le lien invisible entre un homme et une foi que stimule cette épreuve. Du fait de cette crise sanitaire, l'année 2020 verra un Ramadan tout aussi inédit. Une sorte de double décélération, celle provoquée par la pandémie et le confinement et celle qu'entraîne le jeûne. Une occasion unique pour la réflexion et l'introspection. Très bon mois de Ramadan. ■

Mohammed Colin



© @fhw\_Mat/Twenty20

# Le Covid-19, la pandémie de tous les dangers

Par Hanan Ben Rhouma

Le Covid-19, à l'origine d'une crise sanitaire mondiale sans précédent, a rappelé à l'humanité son impuissance face aux menaces que l'infiniment petit peut lui faire courir. Le monde est aujourd'hui suspendu à l'annonce d'un vaccin.

C'est à la fin de l'année 2019 qu'un virus inconnu au bataillon a fait son apparition à Wuhan, ville de 11 millions d'habitants, en Chine : le nouveau coronavirus (SARS-CoV-2), responsable d'une maladie infectieuse respiratoire baptisée Covid-19 par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Depuis, l'épidémie s'est transformée en pandémie et ce qui semblait n'être qu'une réalité lointaine s'est imposée à nous, dans notre quotidien, avec violence. La planète présente un tout nouveau visage, celui d'un monde à l'arrêt quasi-total pour d'endiguer la propagation d'un fléau à la source d'une crise sanitaire sans précédent et aux lourdes conséquences économiques et sociales.

## Une maladie à plusieurs inconnues

En raison du mystère qui entoure le Covid-19, il a un temps été comparé à la grippe. Avec l'évolution des connaissances autour du nouveau coronavirus, la donne a changé. Et pour cause : avec un taux de mortalité trois fois plus élevé que la grippe selon l'OMS, un taux de contagion établi à 2,5 (à savoir qu'une personne infectée peut contaminer deux à trois personnes), et des risques de complications bien plus sévères à traiter, surtout avec l'âge et la présence de comorbidités, le Covid-19 est définitivement considéré par les autorités sanitaires mondiales comme un grave danger contre lequel il faut concentrer les efforts. Car, contrai-

rement à la grippe qui fait partie des maladies dont le nombre de morts « évitables » (jusqu'à 650 000 par an selon l'OMS) peut nettement diminuer grâce à la vaccination, il n'existe à ce jour aucun traitement connu efficace contre le SARS-CoV-2. S'il importe de rappeler que 80 % des cas sont fort heureusement bénins, la mobilisation est générale. La course au vaccin dans laquelle se sont engagés les laboratoires du monde entier, avec le concours des Etats, est un enjeu tant sanitaire que financier et politique.

Tandis que l'épidémie de Covid-19 semble entamer en avril une phase descendante en Chine, l'Europe est devenue le principal foyer pandémique. Sur le Vieux continent, c'est l'Italie

puis l'Espagne et le Royaume-Uni qui sont particulièrement frappés par la violence du virus avec chacun plus de 20 000 morts enregistrés mi-avril. Le Covid-19 a cruellement révélé les défaillances structurelles de nombreux systèmes de santé publique face à l'afflux massif de malades aux symptômes graves, sur un laps de temps très court. La France, en la matière, n'est pas en reste. Les personnels soignants n'ont eu de cesse d'alerter depuis des années les autorités sur le manque de moyens donné à l'hôpital public, une problématique sur laquelle l'exécutif n'a pas d'autre choix que d'investir en masse pendant et après la crise sanitaire.

### Le confinement comme « seul moyen d'agir efficacement »

En France qui enregistre, mi-avril, plus de 20 000 morts, c'est un rassemblement religieux organisé à Mulhouse par une église évangélique du 17 au 24 février qui est à l'origine d'une vague de contaminations au Covid-19. A cette date, l'épidémie semblait contenue sur le territoire. Le stade 3 a finalement été enclenché à partir du 14 mars par le gouvernement, qui a alors émis une série de mesures inédites : outre l'interdiction des rassemblements et la fermeture des frontières de l'espace Schengen, l'exécutif décrète la fermeture des écoles et des universités, la fermeture des commerces jugés non-essentiels et le confinement, présenté par Emmanuel Macron comme « le seul moyen d'agir efficacement » contre la propagation du virus à ce jour. Seuls les déplacements pour le travail, lorsque le télétravail est impossible, les courses, l'aide aux personnes vulnérables et les soins de santé sont autorisés jusqu'à nouvel ordre.

Avec l'interdiction des rassemblements au-delà de 20 personnes et la nécessité d'assurer le respect des gestes-barrières, les lieux de culte ont fermé leurs

portes aux fidèles, avec le concours de tous les responsables des cultes qui ont très tôt pris la mesure du danger sanitaire. Après Pâques pour les chrétiens et Pessah pour les juifs, c'est au tour des musulmans de vivre le mois du Ramadan sous confinement, un fait inédit lorsque l'on sait l'importance accordée aux rassemblements religieux et familiaux pendant cette période. « Plus (les règles) seront respectées, plus nous sauverons des vies », a martelé le chef de l'Etat auprès des Français.

### L'inquiétude grandissante pour l'Afrique

Entre-temps, l'épicentre de la pandémie s'est déplacé vers les Etats-Unis, qui sont désormais officiellement le pays le plus endeuillé au monde après plus de 40 000 décès, très loin du bilan dressé en Chine. Moins de 5 000 morts, un faible nombre qui laisse à penser que Pékin minimise l'ampleur d'une sordide réalité sur son sol. Avec l'Amérique du Sud, l'Afrique est le moins touchée mais elle doit « se préparer au pire » pour l'OMS. Sa situation inquiète bien plus qu'ailleurs du fait de l'extrême faiblesse des systèmes de santé que le Covid-19 risque d'anéantir, en particulier dans les pays confrontés à des problèmes sécuritaires.

Bien que les recherches s'affinent de semaine en semaine, beaucoup reste encore à découvrir sur les origines du Covid-19, ses symptômes, son évolution ou encore sa guérison. Cette infection virale demande à ce stade une vigilance de tous les instants, à travers la limitation des contacts humains et le respect scrupuleux des gestes-barrières. Le déconfinement devra être « lent », prévient l'OMS, qui encourage chaque pays à tester massivement leurs populations. Tout un chacun va devoir faire preuve de patience pour espérer sortir d'une crise dont on sait déjà qu'elle sera gravée dans les annales de l'histoire de l'humanité. ■

## Halte aux fake news !

### Des conseils pratiques pour éviter les pièges

En parallèle de l'épidémie du Covid-19, une autre sévit : celle des fake news et des rumeurs, qui se répandent comme une trainée de poudre sur le Web et les réseaux sociaux. Si le phénomène n'est guère nouveau, il prend une plus grande ampleur en temps de crise sanitaire et de confinement. Il n'est pas toujours facile pour les internautes de démêler le vrai du faux face à l'info-obésité, propice à la diffusion massive d'infoc.

### Aujourd'hui plus que jamais, il faut appliquer le principe de précaution.

Cela commence par vérifier systématiquement, et a minima, la fiabilité de la source d'information. Dès lors que des sites ou des personnes sont identifiés pour colporter des rumeurs, propager des informations trompeuses ou malveillantes, citer des sources peu ou pas crédibles ou n'en citer aucun, le bon réflexe à adopter est encore de ne pas relayer leurs contenus. Dans la même veine, il importe de cesser le transfert des chaînes de messages et de privilégier plutôt le partage de contenus de sites d'informations reconnus, en prenant soin de vérifier l'url car les propagateurs d'intox ne manquent pas de créativité pour tromper leur monde.

### Mieux encore, il est bon de faire preuve d'esprit critique

avant de partager des liens, afin de contribuer à des réseaux sociaux plus sains. Car les producteurs de fake news jouent aussi sur l'émotion pour obtenir un maximum de visibilité. Il faut donc savoir ouvrir l'œil aussi bien sur les textes que les images, y compris vis-à-vis de ceux partagés par des « amis ». Une simple recherche sur Internet permet souvent de ne pas tomber dans le piège des fake news par le croisement des sources. La présence de fautes d'orthographe grossières ou de logos mal reproduits doit aussi alerter, de même que les titres « putaclics ». Chaque partage n'est pas anodin ; elle engage bel et bien une responsabilité que tout internaute doit être en capacité de mesurer.

# Contre le coronavirus, en finir avec les idées reçues

Avec la propagation à grande échelle du coronavirus dans le monde, les fake news ne cessent de se multiplier à travers divers réseaux sociaux. Face à « l'infodémie massive » qui contaminent les esprits, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a élaboré des réponses à plusieurs idées reçues répertoriées parmi les plus répandues autour du Covid-19.

## Le nouveau coronavirus n'affecte que les personnes âgées.

Non. Bien que les personnes âgées et les personnes souffrant de maladies préexistantes (comme l'asthme, le diabète, les maladies cardiaques) semblent plus susceptibles de tomber gravement malades à cause de ce virus, les personnes de tous âges peuvent être infectées par le Covid-19 et en mourir. L'OMS conseille à tous de prendre des mesures pour se protéger du virus (voir page 7).

## Prendre un bain chaud ou boire des boissons chaudes protège contre le coronavirus.

Prendre un bain chaud n'empêche pas de contracter le Covid-19. La température du corps reste normale, entre 36,5°C et 37°C, quelle que soit celle de votre bain ou de votre douche. Par ailleurs, il peut être dangereux de prendre un bain très chaud à cause du risque de brûlure. Boire des boissons chaudes comme le thé, le café et autres infusions ne protège pas non plus du coronavirus.

## Les vaccins contre la pneumonie protègent contre le Covid-19.

Non. Les vaccins contre la pneumonie tels que le vaccin anti-pneumococcique et le vaccin anti-Haemophilus influenzae type B (Hib) ne confèrent pas de protection contre le nouveau coronavirus. Le virus est si nouveau et différent qu'il nécessite un vaccin qui lui est propre.

## La pulvérisation d'alcool ou de chlore sur tout le corps peut tuer le coronavirus.

Non. Vaporiser de l'alcool ou du chlore sur tout le corps ne tuera pas les virus qui ont déjà pénétré dans votre corps. La pulvérisation de ces substances peut être nocive pour les vêtements ou les muqueuses (les yeux, la bouche). Sachez que l'alcool et le chlore peuvent tous deux être utiles pour désinfecter les surfaces, mais ils doivent être utilisés en suivant les recommandations appropriées.

## Se rincer régulièrement le nez avec une solution saline peut aider à prévenir l'infection.

Non. Rien ne prouve que le fait de se rincer régulièrement le nez avec une solution saline protège les gens contre l'infection par le Covid-19. Il existe des éléments probants indiquant que cette pratique peut aider les gens à se remettre plus rapidement d'un rhume ordinaire. Cependant, il n'a pas été démontré que le fait de se rincer régulièrement le nez permettait de prévenir les infections respiratoires.

## Manger de l'ail peut aider à prévenir l'infection par le coronavirus.

L'ail est un aliment sain qui peut avoir certaines propriétés antimicrobiennes. Cependant, rien ne prouve, dans le cadre de l'épidémie actuelle, que la consommation d'ail protège les gens contre le coronavirus.

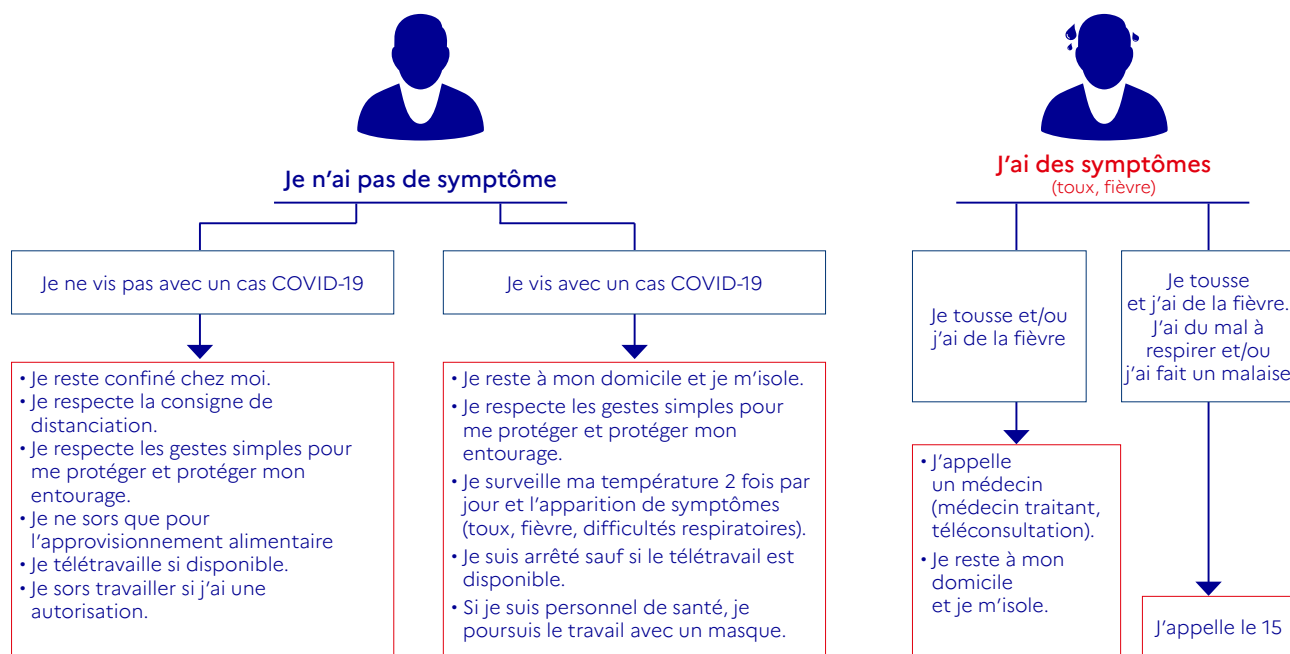
## Les antibiotiques sont efficaces pour prévenir et traiter l'infection par le coronavirus.

Non, les antibiotiques n'agissent pas contre les virus, mais seulement contre les bactéries. Le Covid-19 est un virus et, par conséquent, les antibiotiques ne doivent pas être utilisés comme moyen de prévention ou de traitement. Cependant, si vous êtes hospitalisé pour une infection par le Covid-19, vous pouvez recevoir des antibiotiques car une co-infection bactérienne est possible.

## Il existe un danger de recevoir une lettre ou un colis de Chine.

Non, c'est sans danger. Les personnes qui reçoivent des colis en provenance de Chine ne risquent pas de contracter le nouveau coronavirus. D'après des analyses antérieures, nous savons que les coronavirus ne survivent pas longtemps sur des objets tels que des lettres ou des colis. ■

## Coronavirus : quel comportement adopter ?



Pour plus d'information concernant le coronavirus COVID-19

je peux consulter le site « [www.gouvernement.fr/info-coronavirus](http://www.gouvernement.fr/info-coronavirus) » ou appeler le numéro vert 0800 130 000

### COVID-19 Il existe des gestes simples pour vous protéger et protéger votre entourage



Se laver les mains très régulièrement



Tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir



Utiliser des mouchoirs à usage unique



Saluer sans se serrer la main, éviter les embrassades



## Pour vous protéger contre le Covid-19, prenez soin de votre santé et protégez les autres en suivant les conseils suivants :

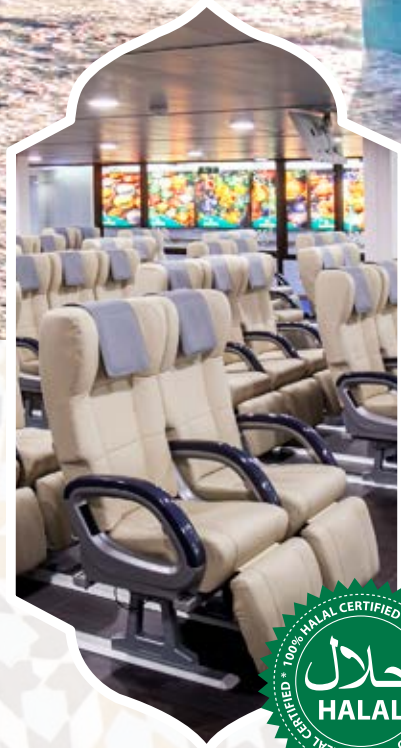
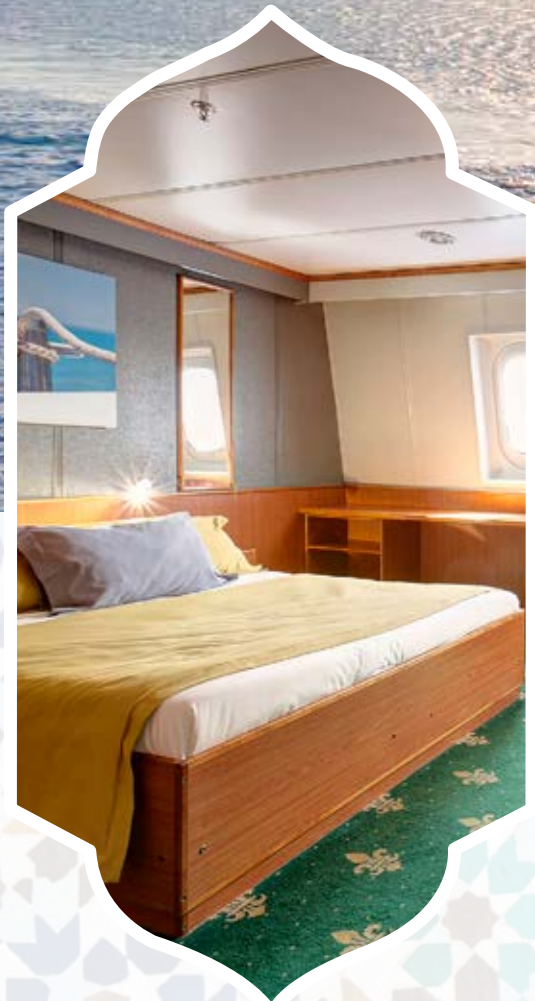
► Respectez les règles d'hygiène respiratoire. Couvrez-vous la bouche et le nez avec le pli du coude ou avec un mouchoir en cas de toux ou d'éternuement. Jetez le mouchoir immédiatement après dans une poubelle fermée et lavez-vous les mains avec une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon.

► Tenez-vous informé-e et suivez les conseils de votre médecin et des autorités de santé pour savoir comment vous protéger et protéger les autres du Covid-19. Ce sont elles qui disposent des informations les plus récentes sur la propagation ou non du Covid-19 dans la région où vous vivez. Elles sont les mieux placées pour expliquer ce que les personnes dans votre région devraient faire pour se protéger.

► Évitez les contacts proches. Maintenez une distance d'au moins un mètre avec les autres personnes, en particulier si elles toussent, éternuent ou ont de la fièvre.

► Si vous n'avez que des symptômes bénins, restez chez vous jusqu'à la guérison. Évitez d'entrer en contact avec d'autres personnes et de se rendre dans des établissements de santé permettra à ces établissements de fonctionner plus efficacement et vous protégera, ainsi que les autres personnes, du Covid-19 et d'autres maladies virales. En cas de fièvre, de toux et de difficultés respiratoires, consultez un médecin sans tarder, car il peut s'agir d'une infection respiratoire ou d'une autre affection grave. ■

# BALEARIA



Faites votre réservation sur [balearia.com](http://balearia.com) ou dans votre agence de voyages de confiance.



Plus **proche**,  
Plus **confortable**  
Valencia - Mostaganem



4 personnes en  
cabine + véhicule  
à partir de

**150€**

par personne  
et trajet

Voyagez avec votre voiture **sans limite de bagages**

Par Lina Farelli

# La création de carrés musulmans, une nécessité face à l'urgence

Alors que l'épidémie du Covid-19 a provoqué la mort de plus de 20 000 personnes en France, les appels à créer de nouveaux carrés musulmans se multiplient. « *N'ajoutons pas à la douleur des familles, la souffrance de ne pas pouvoir honorer leurs morts* », lance le Conseil français du culte musulman (CFCM).



© Stocklib / Mameul Williqueur

Face à la crise sanitaire que traverse la France, l'inhumation des corps est devenue un vrai casse-tête dans plusieurs régions. Elle l'est particulièrement devenue pour de très nombreuses familles de confession musulmane, qui ne disposent pas de lieux dédiés suffisants pour l'enterrement de leurs défunts, qu'ils soient atteints ou non du Covid-19, ni ne peuvent rapatrier les corps vers leurs pays d'origine en raison de la fermeture des frontières. L'insuffisance des carrés musulmans dans les cimetières communaux français est, depuis de nombreuses années, une douloureuse problématique soulevée par les responsables musulmans. Cette réalité se dévoile encore plus brutalement avec l'épidémie du Covid-19.

## Une intervention urgente des pouvoirs publics réclamée

C'est dans ce contexte que plusieurs organisations musulmanes, à l'échelle nationale et locale, appellent les maires à la création de nouveaux carrés musulmans. La création de carrés confessionnels, encouragée par l'État, repose en effet sur la bonne volonté des maires. « *Nous nous trouvons face à une crise grave qui appelle une intervention urgente des pouvoirs publics* », alerte en avril Mohammed Mousaoui, président du CFCM, qui a sensibilisé les autorités sur le sujet lors d'un échange par audioconférence

avec Emmanuel Macron en mars. « *Tout sera mis en œuvre pour permettre aux défunts de toute confession et de toute condition d'être inhumés dans le respect de leurs rites respectifs* », avait alors assuré le chef de l'État. « *Chaque fois qu'une difficulté lui a été signalée, le CFCM a systématiquement saisi le maire de la commune concernée pour trouver des solutions* ». Mais « *force est de constater que certaines de ces solutions tardent à venir, plongeant les familles dans l'angoisse, l'inquiétude et l'incompréhension* », s'inquiète l'instance, qui a lancé une plateforme d'assistance téléphonique auprès des musulmans. « *En cette période historique que nous traversons, nous demandons solennellement aux maires de France qu'ils prennent leurs responsabilités face à la souffrance et à la douleur de ces familles qui ont perdu un être cher et qui se trouvent en grande difficulté pour inhumer leurs défunts.* »

## Une solution à moyen et long terme à mettre en œuvre

La Grande Mosquée de Paris a abondé en ce sens en appelant « *l'attention des maires de France et des pouvoirs publics, Christophe Castaner, que la création de nouveaux espaces d'inhumation pour les musulmans est indispensable. Les familles musulmanes doivent pouvoir inhumer leurs défunts dans le respect de leurs rites* ».

Le Conseil des mosquées du Rhône s'en est aussi ému. Face à l'urgence de la situation, elle a émis le 10 avril une fatwa autorisant les familles à enterrer leurs défunts en dehors des carrés musulmans. Un avis religieux que le CFCM soutient. Il ne constitue toutefois pas une solution à moyen et long terme pour les musulmans, cet avis religieux ne revêtant qu'un caractère temporaire pour les juristes.

« *Par le passé, notre pays a affronté des situations exceptionnelles et il en est sorti grandi par les décisions qu'il a prises* », indique le CFCM. « *En ces temps difficiles, n'ajoutons pas à la douleur des familles, la souffrance de ne pas pouvoir honorer leurs morts.* » ■

## Face à l'épidémie, des rites funéraires chamboulés

En raison de la dangerosité que fait peser le Covid-19 sur les vivants, les rites funéraires, rituels ou non, ont été bouleversés en France pour les défunts cas confirmés ou suspects du coronavirus. Par décret paru le 2 avril, ces derniers « *font l'objet d'une mise en bière immédiate. La pratique de la toilette mortuaire est interdite pour ces défunts* ». L'interdiction temporaire, qui implique de fait l'impossibilité pour les familles de voir le corps des défunts avant l'inhumation, ne s'applique pas aux personnes non contaminées par le Covid-19.

# Face à la crise sanitaire et pendant le mois de Ramadan, le Secours Islamique France se révèle comme un acteur humanitaire majeur

La pandémie du coronavirus et la crise sanitaire qui s'en est suivie a mis le monde à l'arrêt tout en le précipitant dans un contexte d'urgence absolue et inédite. Des millions de personnes en France et dans le monde se retrouvent de ce fait doublement impactées. Aux multiples vulnérabilités sociales et sécuritaires liées aux contextes de conflits armés, de famine et de catastrophes naturelles touchant d'importantes populations de déplacés et de réfugiés, s'ajoutent les risques engendrés et aggravés par le coronavirus. Mais grâce à la générosité de ses donateurs, le Secours Islamique France (SIF) ne les abandonne pas et répond présent là où l'urgence l'exige. Qu'ils soient sans domicile fixe, mal logés, exilés, déplacés ou exclus, le SIF reste aux côtés des plus démunis en France et à l'international, afin de continuer à leur apporter toute l'aide nécessaire.

Tous les dispositifs permanents d'aide mis en place et gérés par le SIF ont été maintenus et, pour certains, renforcés. Le Centre d'hébergement d'urgence (CHU), la Mise à l'abri (MAB), le Centre d'accueil de jour (CAJ) et l'épicerie solidaire (Epi'Sol) continuent à accueillir les bénéficiaires, notamment les familles isolées et les femmes, et à leur apporter aide sociale et soutien.

Ne se contentant pas de maintenir les dispositifs existants, le SIF a activé ses plans d'action d'urgence pour répondre aux besoins constatés, suppléer aux initiatives déjà engagées sur le terrain et combler les carences relevées. Par l'intermédiaire de bénévoles, accompagnés de ses équipes, le SIF réalise dans certains départements de la région parisienne, comme le 91 et surtout le 93, des actions propres et d'autres en lien avec des partenaires comme le Samusocial de Paris, la Direction régionale et interdépartementale de l'hébergement et du logement (DRIHL) en Ile-de-France et les services sociaux communaux et départementaux. Il effectue ainsi depuis le début de la crise des maraudes sociales et alimentaires régulières où des kits d'hygiène, des repas équilibrés et des produits pour bébés (couches, lait infantile, etc.) sont distribués aux familles en attente de logement, aux personnes sans domicile fixe, aux réfugiés ainsi qu'aux migrants hébergés dans des hôtels sociaux, en attente de régularisation administrative.

Parallèlement à sa mobilisation au plan national, le SIF est tout autant mobilisé à l'international. Les équipes terrain



*Opération de distribution de kits alimentaires et sanitaires du SIF*

agissent aux côtés des plus démunies en maintenant l'aide humanitaire d'urgence si vitale à la survie des populations vulnérables.

Des opérations de sensibilisation à grande échelle ont été menées et le sont encore, accompagnée par la distribution de kit d'urgence COVID (kit alimentaire + kit d'hygiène) dans plusieurs pays d'intervention du SIF comme en Palestine, au Pakistan, au Maroc, au Mali, au Sénégal et au Tchad.

Avec le mois du Ramadan, période de solidarité plus accrue qu'en temps normal, le SIF a renforcé l'ensemble de ses projets et dispositifs d'aide, en France et dans les autres pays de son intervention, en tenant compte du contexte de crise sanitaire. Le SIF vise par des projets intégrés les personnes vulnérables, ou qui le sont davantage, et surexposées aux multiples risques d'instabilité et d'insécurité, y compris alimentaire, et auxquels s'est ajouté le risque encouru suite à la propagation pandémique du coronavirus. Les populations fragilisées et ainsi exposées au Yémen, en Syrie, en Iraq, en Palestine, au Bangladesh (les Rohingyas), au Pakistan, en Somalie, au Sénégal, au Mali, au Tchad, à Madagascar et ailleurs encore, dépendent totalement de l'aide apportée par le SIF grâce à la générosité de ses donateurs et le soutien de ses milliers de bénévoles en France et à travers le monde. ■

**Pour en savoir plus sur le SIF, ses actions et ses programmes en France et à l'international :**

**[www.secours-islamique.org](http://www.secours-islamique.org)**

**01.60.14.14.14.**

# Vivre un confinement positif pour mieux rebondir après

Par Lalla Chams En Nour,  
psychanalyste



© @Yviah/Twenty20

Cette expérience extra-ordinaire qu'est le confinement est vécue de manière unique par chacun de nous. Beaucoup de facteurs entrent en jeu dans la façon de gérer ce phénomène, conséquence d'un virus invisible à l'œil nu contraignant une grande partie de l'humanité à se retrouver « aux arrêts ».

Certains le vivent comme une catastrophe, une déstabilisation, une perte de repère, une source d'angoisse devant l'avenir incertain ; ils éprouvent une sensation d'asphyxie, de colère, une perte de liberté individuelle, des peurs souterraines. C'est sûrement, pour d'autres, l'occasion de s'arrêter de courir, de faire une pause pour réfléchir à sa vie, à ses relations aux autres devenus soit des ennemis, soit des partenaires dans la peine. L'occasion aussi de prendre le temps de vivre avec les siens.

Et l'on peut éprouver tous ces sentiments contradictoires d'un instant à l'autre. Sans compter la peur de la mort qu'attisent les chiffres brandis chaque jour par les médias comme une menace. Que l'on soit juif, chrétien, musulman, bouddhiste, animiste, hindouiste ou non croyant, comment ne pas se demander ce que cet événement inédit, comme nous ne cessons de le dire, a à nous dire ? A dire au « Soi » de chacun ?

Tout est affaire de point de vue : si l'on met en avant les inconvénients d'une telle expérience, on risque de s'y noyer. Si l'on

s'efforce de tirer les leçons de l'expérience en considérant en quoi elle peut nous transformer, une dynamique s'enclenche qui permet de ne pas subir les choses en victime.

## Le virus peut être un « bien à venir »

Qu'est-ce ce virus a à nous enseigner ? Quelles leçons tirer de cette privation de liberté, cet enfermement, cette impossibilité de rencontrer les autres, de s'agiter, de se projeter, de cette découverte que l'on n'est pas entièrement tout puissant ? Entièrement maître de sa vie ? Le virus est plus puissant, pour l'instant. Il bouscule, déconcerte, renvoie à l'essentiel : la survie.

Mais si l'on y regarde de plus près, il peut rendre quelques services. En nous renvoyant dans nos familles, ce fichu virus nous met aussi souvent à l'épreuve. Les caractères se heurtent, s'affrontent, les conflits éclatent, confrontés chaque instant à nos proches, au risque de subir des violences physiques ou psychologiques, des abus, à saturation. Mais l'on peut aussi se redécouvrir les uns les autres, goûter le partage, la solidarité, avoir envie de faire des efforts, de s'améliorer, de faire l'apprentissage de l'écoute, de la patience. Le virus peut être un « bien à venir », à condition que l'on accepte de faire face aux questions qu'il nous pose. ■

## Comment bien utiliser le confinement ?

► Ne pas s'immerger sans recul dans les commentaires médiatiques, aller à l'essentiel de l'info. La décharge émotionnelle émise par les médias est anxiogène.

► Structurer sa journée en moments dédiés, établir un rythme : la toilette, la prière pour qui la fait, des repas à heures régulières, un temps de travail, un temps de repos, un temps de jeu avec les siens, un temps de partage de tâches selon la capacité de chacun.

► Mobiliser l'énergie de chacun pour les tâches du quotidien afin d'aider à ne pas subir. Au contraire, devenir acteur de son expérience, transmettre des connaissances, des savoir-faire des anciens aux enfants, qui apprécieront qu'on les prenne en considération.

► Se parler, échanger des idées, ne pas rester scotché devant les écrans trop longtemps. Encourager la créativité à travers le dessin, la peinture, la pâte à modeler, raconter des histoires, en écrire.

► Ecouter les enfants, répondre à leurs questions car là, il y a le temps.

► Se concentrer sur les avantages de cette situation inédite, les bénéfices que l'on en tire.

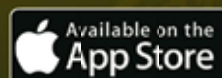
► Tenir un journal de crise avec des sensations, des rêves, des instantanés, des expériences partagées.

► Revenir à soi, faire le bilan de ses choix. Se remettre en cause, s'oublier pour l'autre.



**Saphirnews.com, là où  
la présence musulmane  
s'écrit au quotidien.**

Une nouvelle version de l'application est disponible,  
téléchargez-la sans tarder !



# Le jeûne du mois du Ramadan, une pratique compatible avec le

En pleine crise sanitaire, les musulmans vont accomplir le jeûne du mois du Ramadan dans des circonstances exceptionnelles du 24 avril au 23 mai 2020. Mais le jeûne est-il une pratique compatible avec le Covid-19 ? Hanane Chafik, spécialiste en médecine générale, répond à nos questions et distillent ses conseils.

## Comment l'épidémie du Covid-19 et les mesures de confinement qui en découlent vont-elles changer la manière de vivre le mois du Ramadan ?

**Hanane Chafik :** D'un point de vue social, ce Ramadan sera très différent puisqu'il n'y aura pas de veillée spirituelle en dehors des foyers, ni de rupture de jeûne collective. Il faudra donc jeûner et rompre le jeûne avec vos partenaires de confinement ! Il ne faudra donc pas négliger l'impact psychologique de l'isolement pendant le Ramadan. Comptons sur l'inventivité collective pour trouver des solutions minimisant l'impact psychologique négatif de cet isolement contraignant.

D'un point de vue médical, les conseils qui sont prodigués en temps normal restent valables. Les personnes souffrant de maladies chroniques, notamment ceux qui prennent quotidiennement des médicaments, sont dispensés par principe du jeûne. Néanmoins, si elles tiennent à jeûner, il faut préalablement demander conseil au médecin qui connaît leur état de santé et leurs traitements. Il déterminera si leur pathologie ou leur état de santé actuel permet le jeûne ou non.

Les patients qui souffrent habituellement du jeûne (brûlures et douleurs d'estomac, infections urinaires, calculs rénaux, constipation, perte de poids...) devront aussi consulter préalablement leur médecin, qui pourra leur donner

des conseils et traitements préventifs si cela est possible, et les décourager de jeûner si le risque pour leur santé est important. Du fait des restrictions de déplacements liées à la crise sanitaire actuelle, ce type de consultation préventive peut se faire en téléconsultation. De plus en plus de médecins en proposent exceptionnellement.

Si ces personnes décident de jeûner et contractent le Covid-19 pendant le Ramadan, le jeûne est bien sûr à interrompre, car ces patients sont prédisposés à développer des formes graves de la maladie, et doivent bénéficier d'une surveillance rapprochée, voire même d'une hospitalisation s'ils sont très symptomatiques et isolés.

## Qu'en est-il des personnes en bonne santé atteintes du corona virus ?

➔ Pour les personnes en bonne santé, peu de nouveautés pour ce Ramadan. Il est important de privilégier les aliments sains, non transformés, les fruits secs et crus, les légumes et légumineuses, les jus frais et smoothies maison ainsi que des soupes pour s'hydrater correctement. Il faut d'éviter les fritures et sucreries qui épuisent le métabolisme, limiter quantitativement les féculents si vous limitez l'activité physique, et manger lentement en mastiquant longuement pour faciliter la digestion. Il s'agit d'adapter son alimentation à ses efforts et de ne pas manger au-delà, surtout si l'activité professionnelle ou

sportive est à l'arrêt.

Si la personne tombe malade pendant le mois du Ramadan, notamment du Covid-19, tout dépendra de ses symptômes. La majorité des patients développera peu ou pas de symptômes, le Covid-19 chez elles ne sera pas plus gênant qu'une simple rhinopharyngite. En revanche, certains patients, même sans antécédent médical, développeront une forme plus invalidante, avec fièvre, courbatures et gêne respiratoire, et nécessiteront une surveillance rapprochée par le médecin. Le jeûne ne sera pas recommandé dans ce cas, ils devront s'hydrater tout au long de la journée et mobiliser leurs forces pour lutter contre l'infection virale, à défaut de traitement curatif efficace.

## Face à l'épidémie, quels conseils préconisez-vous pour limiter au maximum les risques ?

➔ Avant tout, il importe de rester chez soi et de limiter ses déplacements au strict nécessaire, en respectant les gestes-barrières. C'est la meilleure façon aujourd'hui de prendre soin de soi, de ses proches, des autres et des personnels soignants qui sont en première ligne.

Ensuite, chacun peut booster son système immunitaire en ces temps épidémiques. Comment ? A chacun sa recette ! Les vitamines C, D, et le zinc sont unanimement reconnus utiles et sont davantage prescrits par des médecins depuis le début de l'épidémie.

# Covid-19 ?

Propos recueillis par Hanan Ben Rhouma

En phytothérapie, l'échinacée pourpre stimule les défenses antivirales, de même que la gelée royale. Les plantes dites anti-infectieuses sont le cyprès et le pin sylvestre. En aromathérapie, les huiles essentielles indiquées sont, entre autres, la ravintsara, l'eucalyptus radié et le pin sylvestre.

Il faudra toutefois veiller à respecter les posologies et à prêter attention aux contre-indications. Il importe de préciser qu'aucune des plantes ou des vitamines citées ne sont à considérer comme des remèdes contre le coronavirus (prévention ou guérison). Elles peuvent éventuellement aider à éviter ou à traiter des symptômes mais il n'existe à ce jour aucun vaccin et traitement reconnu contre le Covid-19. Alimentation légère et saine couplée à une activité physique régulière demeurent les meilleurs atouts santé de chacun.

## Le fait de jeûner nous rend-il plus vulnérable face à ce nouveau virus ?

→ On sait aujourd'hui que le jeûne (pas forcément rituel) est thérapeutique, car le repos digestif permet à l'organisme de se centrer sur les autres fonctions, notamment immunitaires. Les conseils médicaux pour appréhender le jeûne sont sans grand changement, si ce n'est l'appel à la vigilance de chacun quant aux symptômes du Covid-19, si variables d'un patient à l'autre. Votre médecin est là pour vous conseiller, n'hésitez pas à le solliciter. Le défi de ce mois béni sera surtout de n'oublier personne afin de limiter l'impact psychologique négatif du confinement. ■

## Bien vivre le Ramadan « indoor »



© @cattina/1weny20

C'est dans le confinement que le mois du Ramadan est appelé à démarrer. Pourquoi ne pas voir dans ce Ramadan confiné une invitation insistante au « grand combat intérieur » contre la nafs impérieuse ? Plus de sollicitations extérieures, moins d'activités professionnelles pour une majorité de personnes, pas d'échappatoire... Les conditions sont drastiques mais pour une fois, le temps est de votre côté. Vous avez la disponibilité.

Si l'on décide de ne pas subir cette contrainte et de l'adopter comme volonté de se maîtriser, de faire des efforts, d'adoucir ses relations aux autres, l'expérience changera du tout au tout. La décision doit être intérieure, pas imposée de l'extérieur. C'est au cœur même de la contrainte que l'on découvre la vraie liberté. Le confinement peut devenir l'occasion d'un retour à la nature profonde de ce mois de jeûne sacralisé. Le message n'est-il pas de réfléchir aux signes ? Voilà une occasion offerte de revenir à

l'esprit initial de cette demande d'effort du Tout-Puissant.

Ce n'est un secret pour personne, le sens profond du mois de Ramadan est l'occasion d'un retrait en soi, le temps d'une sacralisation de son existence dédiée uniquement au Créateur. L'occasion aussi de renouer avec l'esprit de sobriété, et de multiplier les efforts de gentillesse et de patience envers les proches ainsi que les efforts sur soi-même pour affronter ses faiblesses, ses lâchetés, ses dérives personnelles.

Après la rupture du jeûne, pourquoi ne pas partager par téléphone ou via Internet avec ceux avec qui vous êtes en affinité, pour compenser l'absence de repas et de soirées en commun. L'esprit véritable du mois de Ramadan est fondé sur le partage, l'harmonie avec soi et avec les proches. Des valeurs essentielles pour faciliter les épreuves du confinement. Ce sont ces mêmes valeurs qu'il faut savoir respecter une fois le confinement levé. ■

Par Lalla Chams En Nour, psychanalyste

# Le confinement, à la fois révélateur et amplificateur des inégalités scolaires



©@JFauquiercos/flickr/20

Dès le début du confinement, la continuité pédagogique s'est imposée comme le leitmotiv du ministère de l'Éducation que les professeurs ont été appelés à mettre en œuvre pour maintenir le lien avec leurs élèves. Or, le confinement s'avère être, bien plus qu'un révélateur, un amplificateur des inégalités scolaires que « l'école d'après » devra nécessairement prendre en compte.

« *Aucun élève ne doit rester au bord du chemin* », a martelé Jean-Michel Blanquer, désireux de garantir « *la continuité pédagogique* » en dehors des murs des écoles, fermées face à la crise sanitaire. Un vœu difficile à mettre en œuvre pour tous, les bonnes volontés ne suffisant pas. Selon le ministre de l'Éducation nationale, « *le contact a été perdu avec 5 à 8 % des élèves* ».

« *Nous avons voulu construire une école égalitaire en donnant à tous nos enfants les mêmes conditions de scolarité. Mais nous savons que l'indifférence aux différences accroît les inégalités* », déclare Philippe Meirieu, spécialiste des sciences de l'éducation, à Libération. « *Etre confiné à cinq dans un petit appartement ou travailler tranquillement dans une maison à la campagne avec des parents disponibles et une bibliothèque, cela n'a rien à voir ! Cette crise réinterroge l'école sur un point essentiel : comment donner vraiment en tout temps plus, et surtout mieux, à ceux qui ont moins ?* »

## Une « réalité brute » dévoilée

Certains établissements ont beau avoir fourni des PC aux élèves qui n'en avaient pas, le manque d'un espace à soi pour travailler ou d'une connexion, contribue à l'augmentation des « perdus de vue ». Joint par Salamnews, Marc Douaire, président de l'Observatoire des zones prioritaires (OZP),

estime que « *ce modèle de continuité pédagogique numérique correspond à un modèle d'élève précis : celui des couches sociales supérieures bénéficiant du cadre de travail et de toutes les aides techniques et pédagogiques dans le cadre familial* ».

La crise sanitaire vient confirmer que notre pays est celui dans lequel l'origine sociale pèse le plus sur le parcours scolaire. Pour le sociologue Bernard Lahire, « *c'est quasi mathématique : vous avez des inégalités de départ entre les familles, plus ou moins diplômées, plus ou moins dotées de capitaux culturels ; si vous retirez l'école, qu'est-ce qui reste ? La réalité brute de ces inégalités* ». « *L'école joue déjà, la plupart du temps, un rôle de reproduction. Mais elle tente néanmoins de réduire les différences et parvient, malgré tout, à transmettre des savoirs à ceux qui sont en difficulté*, affirme-t-il à l'AFP. *Si l'on retire son intervention de façon durable, l'impact sera très lourd* ».

Il est donc urgent, selon Rodrigo Arenas, vice-président de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE), « *de revoir le dispositif d'orientation et de suivi des élèves* ». Un même professeur principal aurait alors en charge un « *même groupe d'élèves tout au long de leur cycle, indépendamment de leur classe* ». « *On devrait aussi inventer des "classes passerelles" pour permettre aux élèves en réorientation de reprendre des études dans un cursus de leur choix* ».

## Penser l'école d'après

Cette crise est l'occasion d'une refonte de l'école républicaine. Passer à côté serait une erreur. Rodrigo Arenas propose « *l'interdisciplinarité pédagogique* » qui pourrait « *se réfléchir à partir d'établissements scolaires repensés* ». Ainsi, on aurait « *des classes maternelles et primaire multi-niveaux et, au niveau du secondaire, une structure unique (collège et lycée) regroupant plusieurs classes pour former des groupes hétérogènes composés de plusieurs niveaux de classes, avec une équipe d'enseignants dédiés* ».

Pour Marc Douaire, la bataille contre les inégalités passe par « *la construction d'un système éducatif démocratique, par la revalorisation de l'idée de service public fondé sur les intelligences collectives et la coopération et non sur la concurrence de tous contre tous et la sélection sociale bénéficiant aux héritiers* ».

« *La parole de l'institution devra rompre avec le mode de l'injonction permanente et la morgue bureaucratique. Il sera de la responsabilité de l'institution d'organiser à tous les niveaux des états généraux de reconstruction permettant de tirer les bilans* » de cette crise, insiste-t-il. Au-delà de l'urgence à laquelle il faut parer, il revient donc à l'État de s'investir massivement pour poser les jalons d'une « école d'après » plus égalitaire. ■

Par Assmaâ Rakho-Mom



# L'après-coronavirus : conjuguer les impératifs de relance avec l'urgence écologique

La crise liée au Covid-19 est mondiale. Mauvais pour les hommes mais bon pour la planète ? Les observateurs s'accordent à dire que les effets positifs de la crise sur l'environnement ne sont que conjoncturels. Pour Greenpeace, « dans la difficulté, notre force réside aussi dans notre capacité à rester lucides et à ne pas accepter n'importe quelle réponse politique lorsque nous parlerons de la crise du coronavirus au passé ». L'ONG appelle à faire en sorte que la relance soit « écologique » et « équitable ». Ses constats et préconisations en quatre questions-réponses.

## Les émissions de CO2 ont-elles vraiment baissé depuis le début de la crise du Covid-19 ?

Oui, les émissions de CO2, responsables du changement climatique, ont nettement baissé dans les pays les plus touchés par le Covid-19. Elles sont directement liées à la réduction drastique des activités industrielles fortement dépendantes du charbon et du pétrole. De même, le coup de frein donné à la mobilité des personnes, en particulier liée au trafic aérien mondial, secteur fortement émetteur de gaz à effet de serre, semble entraîner mécaniquement une baisse des émissions de CO2. Pas de quoi se réjouir toutefois, car ces baisses ponctuelles arrivent après une longue période de hausse continue : les cinq dernières années ont été les plus chaudes jamais enregistrées.

## Peut-on espérer un impact positif sur l'environnement à long terme ?

La baisse des émissions de gaz à effet de serre et de la pollution atmosphérique constatée récemment est en réalité purement conjoncturelle. C'est un trompe-l'œil : elle ne s'est produite que parce qu'une grande partie des activités humaines sont à l'arrêt forcé, dans des conditions dramatiques et avec des conséquences socio-économiques très lourdes. Les mesures temporaires prises face au Covid-19

ne sont pas construites comme une réponse durable au défi du changement climatique.

Depuis des décennies, la tendance globale est à la hausse des émissions de gaz à effet de serre. Pour les réduire durablement, c'est le fonctionnement économique de nos sociétés, basé sur des activités polluantes et creusant les inégalités, qu'il faut revoir. On peut encore espérer une transformation, mais elle ne viendra pas de la crise sanitaire en elle-même : il faudra un plan de relance inédit qui prenne pleinement en compte l'urgence climatique, environnementale et sociale.

## Doit-on craindre un rebond de pollution, une fois passée la crise du coronavirus ?

On peut en effet craindre un rebond si le plan de relance vise à retrouver une croissance à n'importe quel prix. En 2008, les mesures prises dans le monde pour juguler la crise financière ont bénéficié surtout aux plus aisés et aux industries polluantes. Même si le contexte et la nature de la crise sont très différents en 2020, nous ne pouvons pas nous permettre de répéter les mêmes erreurs. Il faut concevoir des plans de relance qui bénéficient en priorité aux citoyens, à leur santé, à leur bien-être, à leur environnement et au climat, et non aux industries polluantes et climaticides.

## Comment faire en sorte que les enjeux environnementaux ne soient pas mis sous le tapis après cette crise du Covid-19 ?

Cette crise montre qu'il est possible d'intervenir drastiquement dans l'économie pour faire face à des menaces qui pèsent sur la collectivité toute entière, de prendre des décisions qui semblaient improbables et qui deviennent finalement inévitables. Cette pandémie aura eu au moins la vertu de déplacer les bornes du réalisme dans la décision politique : c'est une opportunité d'adapter notre modèle à l'urgence climatique. Sans quoi, nous ne ferons que subir les fléaux les uns après les autres.

Il est possible et essentiel de revoir nos priorités, de départager les activités économiques utiles au corps social et celles qui font partie du problème. C'est le moment ou jamais d'investir dans la transition écologique en créant des emplois d'avenir et d'imposer aux grandes entreprises une obligation de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. C'est à nous, citoyens, de faire entendre nos voix pour décider des conditions de ces plans de relance. Nous sommes vigilants et mobilisés pour que les milliards qui vont être injectés dans l'économie ne financent plus les industries polluantes mais permettent de poser les bases d'un monde plus équitable, et respectueux des personnes et de l'environnement. ■

Par Lina Farelli et Benjamin Andria

## L'Institut des cultures d'islam s'invite chez vous !

L'Institut des cultures d'islam (ICI) accueille jusqu'en juillet 2020 « *Croyances : faire et défaire l'invisible* ». Crise sanitaire oblige, l'établissement culturel parisien s'adapte en proposant des visites virtuelles de son exposition.

Confinement oblige, les lieux culturels ont dû fermer leurs portes au public. Dans ce contexte inédit, plusieurs établissements font preuve de créativité et d'ingéniosité pour rendre leurs expositions accessibles à tous, sans pour autant sortir de chez soi. C'est le cas de l'Institut des cultures d'islam (ICI), qui propose des visites virtuelles de « *Croyances : faire et défaire l'invisible* », lancée le 12 mars en collaboration avec la plateforme Afrique in visu, qui assure le commissariat de l'exposition. Cette exposition, à travers le regard de seize photographes et vidéastes, vient

interroger, indique l'ICI, « *la puissance évocatrice des religions, superstitions et mythes du continent africain, revendiqué par les artistes comme lieu d'expérimentation, de glissements, de frictions et de négociations* ».

Chaque artiste se saisit à sa manière de la question du « croire », de ses conventions, pratiques et représentations. Leurs œuvres, répartis dans un parcours divisé en cinq grandes parties (Entrons dans la transe ; Djinn, esprits, et autres êtres intermédiaires ; Corps sacrés ; Voyage initiatique ; Dieu ou le wifi ?), « *dialoguent entre*

*réel et fiction, esquisant des croyances en mouvement, imaginant leurs connexions et leurs évolutions au fil d'une "pensée archipelique"* ». Outre la visite virtuelle, des vidéos inédites, des articles ou encore des activités ludiques autour de l'exposition sont à découvrir sur le site de l'ICI, en attendant un retour à la normale, synonyme d'une réouverture de ses portes. Sauf prolongation, l'exposition est prévue jusqu'au 26 juillet 2020. ■

**Institut des cultures d'islam**  
[www.institut-cultures-islam.org](http://www.institut-cultures-islam.org)

## Lieux saints partagés : une ode à la coexistence des cultes

Le Musée national de l'histoire de l'immigration offre au grand public la possibilité de découvrir comment les diverses communautés religieuses négocient et partagent les espaces sacrés, à travers une visite virtuelle de « *Lieux saints partagés* ».

« *Il était trois fois...* » Comprendre au mieux la complexité des échanges entre les trois grandes religions monothéistes, telle est l'ambition de l'exposition « *Lieux saints partagés* » que le Musée de l'histoire de l'immigration propose aujourd'hui de (re)découvrir depuis son canapé, dans le strict respect des mesures sanitaires en vigueur. Deux ans après avoir abrité la belle exposition, supervisée par les anthropologues Dionigi Albera et Manoël Pénicaud, le

musée veut participer à sa manière à ouvrir des horizons nouveaux aux internautes en les invitant à déconstruire des idées reçues dressant judaïsme, christianisme et islam en opposition frontale. « *Lieux saints partagés* » met ainsi l'accent sur les lieux de rencontres et de coexistence entre les trois religions du Livre sur le pourtour méditerranéen, au-delà de Jérusalem. Des lieux à même de transcender les différences. ■



Musulmane priant dans le Caveau des Patriarches, Hébron, 2014

**Musée national de l'histoire et de l'immigration (MNHI)**  
[www.histoire-immigration.fr](http://www.histoire-immigration.fr)

## Culture chez nous avec l'Institut du monde arabe

Faire découvrir au grand public, depuis chez soi, l'exceptionnelle offre culturelle numérique dont disposent les établissements culturels, c'est l'objectif du ministère de la Culture qui a lancé depuis mars l'opération « *Culture chez nous* ».

Les opérateurs culturels sont nombreux à participer à l'opération #CultureChezNous. Parmi eux figure l'Institut du monde arabe (IMA), qui s'est virtualisé « *pour soutenir toutes celles et tous ceux qui sont confinés chez eux durant l'épidémie de Covid-19* ». L'institution parisienne a ainsi mis en

place une programmation spéciale sur son site et ses réseaux sociaux qu'elle alimente chaque jour de nouveaux contenus à lire, à regarder ou à écouter afin de « *découvrir le monde et la culture arabe, et voyager sans quitter son domicile* ». Spectacles, conférences, playlists, conseils de lecture,

DJ sets, gastronomie, activités pour les enfants... l'offre est diversifiée. L'IMA de Tourcoing en fait tout autant, pour le plus grand bonheur des passionnés du monde arabe. ■

**Institut du monde arabe**  
[www.imarabe.org](http://www.imarabe.org)



Institut  
des Cultures  
d'Islam



# CROYANCES

faire et défaire l'invisible

EXPOSITION  
12/03 > 26/07



artistik/  
rezo

nova  
LE GRAND MIX

polka

Selâm

Magnum

TV5MONDE

49, rue Léon & 56, rue Stephenson - Paris 19

[www.icj.paris](http://www.icj.paris)



# 20 PROGRAMME TV

Publi-information



**MBC**  
Dans le Bouquet Arabia  
Free (673), Orange (507)  
SFR-NUMERICABLE (786),  
et Bouygues Télécom (655)

## Valentino



L'icône Adel Imam est de retour cette année pour le Ramadan avec une série inédite ! Il joue le rôle d'un homme d'affaires marié qui pense fortement à épouser une seconde femme. Cette idée risque de lui causer beaucoup de tort...

## El Prince



L'acteur Mohamed Ramadan nous impressionne dans chacune de ses séries ! Dans *El Prince*, il joue le rôle de Radwan. Le jeune homme hérite de la totalité de l'argent de son père, ce qui produit de grosses querelles fraternelles...

## Ramez Galal



Après avoir piégé Shah Ruck Khan, Paris Hilton et plusieurs autres stars mondiales, quelles seront les prochaines cibles du plus grand blagueur ? Ramez Galal revient nous faire rire pendant le Ramadan avec ses innombrables pranks ! Soyez au rendez-vous !



**MBC MASR**  
Dans le Bouquet Arabia  
Free (670), Orange (530) et  
SFR-NUMERICABLE (809)

## Laabet el Nesyen



Une femme se réveille après une longue période de coma... Malheureusement, après ses 22 ans, c'est le trou noir. Elle ne se souvient de rien. Elle ignore qu'elle a un fils et ne reconnaît pas son entourage.

Comment vont réagir ses proches ? Va-t-elle retrouver la mémoire ?

## Etnin Fel Sandok



Deux amis éboueurs souhaitent changer de métier. Ils recherchent alors de

nouvelles vocations comme être chanteurs, vendeurs mais en vain... Suivez les aventures hilarantes de ces deux garçons en quête d'un avenir meilleur.

## Sakar Ziada



Quatre femmes qui ne se connaissent pas se retrouvent un matin dans la même maison. Chacune affirme qu'elle est chez elle, les quatre femmes vont alors devoir cohabiter ensemble ! Une série pleine d'humour et de rebondissements !



**Iqraa International**  
Dans le Bouquet Musulman  
Free (664), Orange (499) et  
SFR-NUMERICABLE (790)

## Maîtrise de la récitation du Coran



Le docteur Ayman Roshdi partage avec les téléspectateurs les règles de la récitation du Coran. L'intonation des versets, la signification des ayats, tous les secrets pour une belle récitation !

## Le lien Intime



Dans cette émission, le Professeur Mohamed Minta nous explique comment parfaire sa relation avec Allah à l'aide de la prière, des dou'as et plusieurs autres aspects de l'Islam.

## Fatawa



Chaque jour, le cheikh Ahmed Miktar reçoit des appels de musulmans du monde entier et répond à leurs questions sur l'Islam en direct.

Découvrez la programmation complète

sur [www.bouquet-arabia.tv](http://www.bouquet-arabia.tv)

Découvrez la programmation complète

sur [www.bouquet-musulman.tv](http://www.bouquet-musulman.tv)



Les Bouquets TV Musulman et Arabia  
vous souhaitent un bon Ramadan !



رمضان كريم



Découvrez les programmes inédits du Ramadan !



Dans le fracas actuel, la lecture permet d'entrer dans une bulle d'apaisement. Les livres, en emportant notre imaginaire, nous coupent d'un quotidien anxiogène. Mais quoi lire ? Voici quelques idées.

Par Assmaâ Rakho-Mom

### Un livre pour s'évader et voyager :



#### **L'architecte du sultan**

Un bel hommage rendu à Sinan, architecte qui servit trois sultans ottomans : Soliman le Magnifique, Selim II et Mourad. Au XVI<sup>e</sup> siècle, ses travaux d'une grande ampleur ont permis l'assainissement et le développement de la ville d'Istanbul. Avec son écriture rythmée, poétique, Elif Shafak conte magnifiquement l'époque, mais aussi l'homme extraordinaire que fut Sinan.

► Elif Shafak, Ed. Flammarion, 2015, 447 p., 9 €

### Un roman pour rire :



#### **Malavita**

Une famille américaine apparemment banale s'installe en Normandie, à Cholong-sur-Avre. Le père se dit écrivain et la mère s'investit dans le bénévolat, tandis que leur fille Belle fait honneur à son prénom, et son frère Warren sonde les environs pour finir par se rendre indispensable. Sauf que cette famille n'a rien de banal, et peu à peu le tableau se fissure. L'auteur signe là un roman d'une grande drôlerie, truffé de situations burlesques. On ne s'ennuie pas un seul instant.

► Tonino Benacquista, Ed. Folio, 2005, 384 p., 8,50 €

### Un classique de la littérature africaine :



#### **Les bouts de bois de Dieu**

Direction le Sénégal avec ces cheminots qui, en 1947, s'élèvent contre l'administration coloniale et engagé un sévère bras-de-fer afin d'obtenir les mêmes droits que leurs collègues français. Véritable chef-d'œuvre, ce roman retranscrit avec brio la prise de conscience collective et l'expérience humaine qui s'en suit. Magnifique !

► Ousmane Sembène, Ed. Pocket, 1980, 416 p., 8 €

### Une saga pour accompagner longtemps des personnages :



#### **L'amie prodigieuse**

Cette histoire d'amitié a fait le tour du monde. Elle raconte l'enfance, l'adolescence puis l'âge adulte de deux jeunes filles à Naples, dans l'immédiat après-guerre. Le fond historique, le destin des jeunes filles ou encore l'ampleur narrative de cette trilogie a contribué à son succès.

► Elena Ferrante, Ed. Folio, 4 tomes, 2014-2019, 9 €

### Un livre pour réfléchir :



#### **Dans la forêt**

S'il y a bien un livre qui vous parlera par temps de confinement, c'est bien celui-là. Ce roman à l'écriture simple s'attache à décrire la vie de deux jeunes filles dont les parents décèdent et qui se retrouvent livrées à elles-mêmes dans une société qui peu à peu se disloque. Electricité, Internet, doucement tout s'arrête et le quotidien est tout entier à réinventer dans un monde qui se fait soudain menaçant. Un livre saisissant de réalisme sur la fin de notre société de consommation. Une fable écologique hyper sensible.

► Jean Hegland, Ed. Gallmeister, 2017, 304 p., 9 €

### Un roman ado :



#### **Le Prince d'Omeyya**

Un sublime voyage littéraire qu'est ce roman qui fait voyager et rêver. Dernier survivant de la dynastie des Omeyyades, le prince Abd al-Rahman fuit le massacre de sa famille par les Abbassides et file vers l'Afrique du Nord, puis vers l'Espagne andalouse pour conquérir Séville et Cordoue où il va régner. Une magnifique fresque historique qui embarque, captive le lecteur, et le marque à jamais.

► Anthony Fon Eisen, Ed. Presses Pocket, 1998, 258 p., 6,5 €

### Un essai pour comprendre :

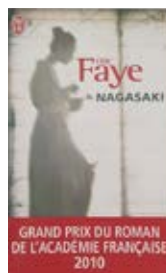


#### **Chez soi**

A l'heure où la crise sanitaire nous force à nous replier sur nous-mêmes et à réinvestir nos foyers, cet ouvrage revient sur le foyer, lieu de repli pour reprendre des forces, se protéger et rêver à l'habitation idéale. Dès le début du confinement, les éditions La Découverte a mis l'ouvrage gratuitement à disposition des lecteurs.

► Mona Cholet, Ed. La Découverte, 2016, 320 p., GRATUIT

### Un livre très court :



#### **Nagasaki**

Depuis plusieurs mois déjà, M. Shimura, célibataire de 56 ans, homme solitaire, voit grandir en lui la certitude que des choses disparaissent chez lui, en particulier dans son réfrigérateur et dans ses placards. Tatillon, maniaque, ce météorologue finit par installer une caméra, et ainsi à épier son domicile depuis son bureau. Ce qu'il va alors découvrir interroge l'intimité et le rapport au chez-soi. L'écriture reste simple, sensible, et on en ressort troublé.

► Eric Faye, Ed. J'ai lu, 2011, 94 p., 5,20 €

## 22 DE VOUS À NOUS

Par Lalla Chems En Nour et Sabah Babelmin,  
psychanalystes

Vous traversez un moment difficile ? Vos réactions et celles des autres vous surprennent ? Vous avez l'impression d'être dans une impasse ? Quelle décision prendre ?...  
Posez vos questions à [devousanous@salamnews.fr](mailto:devousanous@salamnews.fr)

# Angoisse et obsession

## « J'AI BESOIN DE PARLER DE CE QUI ME HANTE DEPUIS 35 ANS. »

Petite fille, j'ai regardé *L'Exorciste* à la télévision. Mes parents n'avaient pas conscience des ravages que peuvent avoir les images sur les enfants et je ne leur en veux pas. Je me souviens de ces nuits de cauchemars qui ont suivi le visionnage du film. Le moment du coucher était devenu ma plus grande angoisse. Il m'a fallu énormément de temps pour tourner la page. Je suis repartie le voir avec ma cousine au début des années 2000 au cinéma pour pouvoir démystifier ce film et exorciser ce traumatisme. Cela n'a pas fonctionné. Régulièrement, je refais ce cauchemar, différent dans sa forme mais le fond identique : le diable tente de me posséder. Je me réveille alors terrifiée mais j'arrive à m'apaiser par des invocations. Je me sers de mon exemple pour expliquer à mes enfants le danger des images. Mais j'aimerais tellement me défaire de ce cauchemar récurrent. Me suivra-t-il jusqu'à mon dernier souffle ? » **Kamila**

**Lalla Chems En Nour.** Petite fille dites-vous, vous pouviez donc avoir moins de dix ans. Dans cette tranche d'âge, l'enfant ne sait pas encore faire la différence entre la réalité, la fiction et son imagination, d'où l'importance d'une surveillance parentale pour préserver les stades de développement de l'enfant. Vous avez bien fait de retourner voir le film une fois adulte, pourquoi pas après tout. Mais il aurait fallu en parler avant et après avec un psy, dans le cadre d'un travail qui vous permettrait de remettre en paroles les frayeurs d'autrefois pour les neutraliser. C'est ainsi qu'on peut transformer un traumatisme. C'est une approche délicate, qui nécessite un cadre. Vous pourriez peut-être tenter l'aventure ? Vous vous en trouveriez libérée. ■

## « J'AI CETTE OBSESSION PERMANENTE DU POIDS ET DE LA NOURRITURE. »

J'en ai honte. D'ailleurs, je ne parle à personne de mon entourage de mes troubles des conduites alimentaires. Tout a débuté après mon mariage. Je me sentais mal dans ma peau, trop grosse à mon goût. J'ai réussi à me mettre au sport et au régime. Plus je maigrissais, plus je voulais être mince, et j'ai fini par être obsédée par les calories. Je suis tombée dans les TCA sans m'en rendre compte. Au cours de ma grossesse, je suis tombée dans l'anorexie mais j'étais « heureuse » car je maigrissais et mon bébé allait bien. J'ai accouché dans de bonnes conditions. J'allait donc je mange suffisamment pour ça mais pas assez pour grossir. Aujourd'hui, je pèse 40 kilos pour 160 cm. Je sais que je suis malade psychologiquement. Je veux m'en sortir. » **Rahma**

**Sabah Babelmin.** Vous soulevez là un problème important, une pathologie reconnue par le corps médical et psychiatrique et qui peut mener à la mort si elle n'est pas prise sérieusement en compte. Apparemment, vous vous en sortez pas mal car vous mangez encore un peu, vous allaitez même votre fille à qui vous devez dire merci, car c'est certainement grâce à elle que vous ne vous êtes pas enfoncée dans l'anorexie. Ce qui me frappe, c'est votre solitude. Vous dites que vous n'en parlez à personne, même pas à votre mari ? N'a-t-il rien remarqué ? Vous ne parlez de personne comme si vous étiez seule au monde, juste votre fille et votre corps auquel vous livrez un combat sans fin, obsessionnel. Pour vous en sortir, il est important de vous faire aider, faites-le pour vous mais aussi pour votre petite fille qui risque de tomber également dans l'anorexie si vous ne faites rien. C'est une pathologie sournoise mais, avec un bon accompagnement, vous pourrez vous en sortir. ■

Oui, je veux recevoir **Salam** à domicile

À retourner avec votre règlement à l'ordre de **Saphir Média : 3, place des Pianos - 93200 Saint-Denis**

Oui, je m'abonne à *Salamnews* pour **10€** pour 4 numéros.  Et je soutiens *Salamnews* pour .....€.

M.  Mme

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

E-mail : ..... Tél. : .....

- Je ne paye que les frais d'envoi et de gestion : 10 € (France métropolitaine).
- Je règle par chèque bancaire ou postal ci-joint à l'ordre de Saphir Média.

En application de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant, en vous adressant au service des abonnements. Ces informations peuvent être exploitées par des sociétés partenaires de Saphir Média.

# Humani'Terre

Soyons TOUS solidaires !

## Ramadan

### Palestine 2020

Le Ramadan, un mois de partage et de solidarité !



## Humani'Terre

54, avenue Anizan Cavillon - 93120 La Courneuve ☎ **01 48 48 85 85**

Paris : ☎ 01 55 268 268 - Lille : ☎ 09 53 53 43 33 - Lyon : ☎ 09 52 07 67 77

Marseille : ☎ 09 54 54 8000 - Région Ouest : ☎ 06 95 22 87 76

Humani'Terre

[h-terre.org](http://h-terre.org)



« *Mon couscous à moi ... c'est DARI !* »

Choumicha est une des personnalités préférées au Maghreb.  
Elle anime des émissions culinaires suivies par des millions de téléspectateurs



Recettes & contact

[www.couscousdari.com](http://www.couscousdari.com)

*Choumicha*